

**DAVID MEYER**

**SOUS LA RISPO DÓU DRAU**

*Tout groupe humain, famille, cité ou nation  
oublieux de ses ancêtres et insoucieux de son histoire,  
quelque modeste qu'elle soit, n'est qu'un troupeau  
passant et paissant.*

Mon cher David MEYER

*C'est une bien lourde tâche qui m'incombe aujourd'hui, celle de préfacier la réédition de votre livre "Sous la Rispo dou Drau". Laisant ma plume aller au gré de mes pensées, je me revois, tout jeune encore, déclamant en classe cette vieille fatorgue que vous m'aviez apprise chez vous, à la veillée "N'en chei de nèu".*

*L'institutrice, pour la Noël, selon la coutume, nous encourageait à créer un petit groupe théâtral ou mon rôle était précisément de mettre en honneur cette vieille fatorgue. C'était un soir d'hiver, quelques jours avant Noël 1944. Dehors la neige étincelait; mais à l'intérieur, avec les applaudissements des spectateurs "N'en cheyé preiou coume de pataréus".*

*Qui aurait pu penser, cher Daviou, que cette neige tomberait encore pendant bien des années en honneur à votre œuvre, et jusqu'à faire encore des cunières de nos jours.*

*Car, (et Dieu sait si vous en seriez heureux) votre œuvre est toujours vivante et notre langue aussi. De vous, j'ai gardé cette nostalgie du passé qui crée l'équilibre et donne un sens à l'avenir.*

*Puissions-nous à l'aube de l'an deux mille savoir encore apprécier les valeurs et richesses que vous nous avez transmises. Contre elles les vents pourront se déchaîner, hurler, et briser; mais debout au milieu des tempêtes elles diront au monde de notre terroir:... es l'amo dóu vieil Chamsau que passo...*

Denis GRAS  
Sous la Risper  
aux terres dou fourt  
Le Cros, Juin 1980.